

V A R I A

LE PROBLÈME DE LA MOTIVATION SPORTIVE EN ÉDUCATION PHYSIQUE (1)

Par P. Seurin, Secrétaire Général de la F. I. E. P.

Dans l'histoire de l'Éducation physique, l'Anatomie et la Physiologie générales furent considérées successivement comme les principales sciences fondamentales. Elles ont certes encore bien des problèmes à résoudre. Mais on admet, généralement, depuis quelques années, que *l'essentiel est acquis* en ce domaine — ce qui, à notre avis, reste très discutable — et que l'évolution de l'Éducation physique se fera surtout grâce aux progrès de la psychophysiologie et de la psychopédagogie (laquelle inclut évidemment des données sociologiques). Nous sommes dans «l'ère pédagogique de l'Éducation physique. Parmi les «idées-forces» de la psychopédagogie, apparaît très nettement celle de *motivation* et, plus spécialement dans le domaine qui nous concerne, celle de «*motivation sportive*» qui pourrait être le point de départ et le «moteur» essentiel de toute l'Éducation par les activités physiques.

Sans être vraiment nouveau — songeons aux idées et aux réalisations de l'École anglaise avec Thomas Arnold au *Collège de Rugby* (1828-1842), à l'œuvre mondiale de P. de Coubertin, puis plus tard, en France, à l'action du regretté Maurice Baquet et de ses collaborateurs à l'I.N.S. — ce principe s'affirme nette-

THE PROBLEM OF SPORTIVE MOTIVATION IN PHYSICAL EDUCATION (1)

By P. Seurin, Secretary General of the F. I. E. P.

In the history of physical Education, general Anatomy and Physiology were successively considered as the principal basic sciences. They certainly still have many problems to solve, but it is generally admitted, after some years, that the *essential has been reached* in this field — which remains very discussible, in our opinion — and that the evolution of physical Education will take place above all thanks to progress in psycho-physiology and psycho-pedagogy (which evidently includes sociological data). We are in the pedagogical era of physical Education. Among «force-ideas» in psycho-pedagogy appears very clearly that of *motivation* and more specially in the field which concerns us, that of «*sportive motivation*» that might be the starting point and the essential «motor» of all Education by means of physical activities.

Without being really new — let us think on ideas and achievements of the English School of Thomas Arnold at the *Rugby School* (1828-1842), the world work of P. de Coubertin and then, later on in France, the activity of the late Maurice Baquet and collaborators at the «I.N.S.» —, this principle is clearly affirmed today and

(1) *Cours International d'Éducation Physique*. Lisbonne, 1967. PORTUGAL.

(1) *International Course of Physical Education*. Lisbon, 1967. PORTUGAL.

ment aujourd'hui et semble devoir orienter fortement la pédagogie de l'éducation physique.

Un tel principe est à priori très séduisant pour des éducateurs physiques qui presque tous ont connu et aimé les activités sportives. Disons que la plupart du temps, en *France* tout au moins, nous sommes devenus des éducateurs physiques parce que nous étions, au départ, de jeunes sportifs passionnés.

De plus, le sport et aujourd'hui une réalité sociale d'une telle ampleur qu'il serait absurde de ne pas en tenir compte et de ne pas utiliser les puissantes motivations qu'il fait naître en faveur de l'activité physique et grâce auxquelles il apparaît plus facile d'atteindre les buts fondamentaux: former et éduquer pendant la jeunesse pour finalement créer le besoin et le goût d'une pratique régulière des exercices physiques pour toute la vie d'adulte.

Pourtant, si nous voulons vraiment *agir en éducateurs*, nous devons nous méfier de nos premières impulsions et de nos tendances personnelles. Il y a bien longtemps déjà, le Dr. Philippe Tissié soulignait l'erreur de l'idée préconçue: «ce qui est bon pour soi doit être bon aussi pour les autres»⁽²⁾.

Effectivement, dans notre milieu professionnel, nous raisonnons trop souvent «en vase clos», en sportifs qui avons goûté les grandes et saines joies du sport et reconnu *sur nous mêmes* ses bienfaits physiologiques et moraux. Mais pour juger objectivement le sport, nous l'avons déjà écrit par ailleurs⁽³⁾, il faut savoir *rester neutre*. Il faut voir toutes les réalités du monde sportif moderne, écouter toutes les opinions favorables et défavorables, se rendre compte qu'en réalité le sport — du moins ce qui compte essentiellement, *la pratique sportive régulière* — ne touche, hélas, qu'une minorité des jeunes et une plus in-

seems it should strongly guide the pedagogy of physical Education.

Such a principle is «a priori» very alluring to physical educators who have nearly all known and loved sportive activities. Let us say that most of the time, at least in *France*, we became physical educators because we started as impassioned young sportsmen.

Besides sport is today a social reality of such an amplitude, that it will be preposterous not to take into account and not make use of powerful motivations it awakes in favour of physical activity, thanks to which it seems easier to reach fundamental aims: to form and educate during youth so as to finally create the need and taste for a regular practice of physical exercises during the whole adult life.

However if we truly want to *act as educators* we must mistrust our first impulses and personal tendencies. A long time ago, doctor Philippe Tissié already stressed the error of the preconceived idea: «What is good for oneself must be good for others»⁽²⁾.

Actually in our professional milieu, we reason very often «en vase clos», as sportsmen who have enjoyed the great and healthy pleasures of sport and recognised its physiologic and moral benefits *in ourselves*. But to judge sport objectively as we already wrote somewhere⁽³⁾ we must know how to *keep neutral*. One should see all realities of the modern sportive world, hear all favourable and unfavourable opinions, take into account that, in fact, sport — at least what essentially counts, *the regular practice of sports* — only interests alas a minority of youths and still less those that *after school and during all their lives* need

(2) Dr. Tissié: «*Précis de Gymnastique Rationnelle*» (1914).

(3) Conférence à Tokyo. Voir «*L'Homme Sain*». N.° 4, 1964.

(2) Dr. Tissié, «*Précis de gymnastique rationnelle*», 1914.

(3) Lecture in Tokyo. See «*L'Homme Sain*». N.° 4, 1964.

fine partie encore de ceux qui, *après l'école et durant toute leur vie*, ont besoin de pratiquer les exercices physiques hygiéniques et récréatifs!

Ce qui a été une chose excellente et agréable pour nous et nos camarades sportifs n'est peut-être pas la meilleure ou du moins la plus intéressante des activités pour la jeunesse moderne. Soyons donc modérés dans nos «enthousiasmes sportifs» et prudents dans notre action éducative.

Constatons d'abord une chose: *le sport moderne et avant tout compétition*. L'éducation basée sur la compétition entre les hommes a certes sa part de réussites. Mais nous connaissons aussi ses pénibles échecs. Le plus caractéristique nous semble bien être la faillite de l'éducation par les exercices physiques aux *Etats Unis*, faillite attestée depuis 1960 par les responsables eux-mêmes⁽⁴⁾, et cela malgré des moyens financiers énormes, des installations sportives exceptionnelles et, dans un pays où tout est basé sur la compétition (le «*struggle for life*»), un courant social extrêmement favorable à une «éducation par le sport».

Un tel échec doit nous faire réfléchir avant de nous lancer dans une semblable expérience avec des moyens matériels réduits et un contexte social sans nul doute difficile.

Certes, la faillite de l'Éducation physique aux *Etats Unis* n'est pas exclusivement liée à la priorité donnée à la compétition sportive. Le problème est vaste et complexe. Et nous devons conclure que *seule l'expérimentation pédagogique sérieuse* — celle qui sera scientifiquement organisée et qui apportera des résultats scientifiquement contrôlés — *peut nous faire juger si la formule est bonne*.

À l'heure actuelle, nous faisons trop souvent nos «révolutions» techniques et pédagogiques ou nous déterminons nos options, *principalement à partir d'idées*, de conceptions théoriques dont la validité n'est pas du tout — ou est insuffisamment — vé-

to perform physical, hygienic and recreative physical exercises!

What was an excellent and pleasant thing to us and our sports comrades is not perhaps the best or, at least, the most interesting activity for modern youth. Let us therefore be moderate in our «sportive enthusiasms» and prudent in our educational activity.

Let us ascertain one thing, first: *modern sport is above all competition*: Education based on competition among men has certainly a part in their success. But we know also its painful failures. The most characteristic one seems to be failure of education through physical exercises in the *United States* a failure which has been certified since 1960 by the responsible people themselves⁽⁴⁾, this in spite of enormous financial means, exceptional sportive installations and, in a country where everything is based on competition (*the struggle for life*), a social current extremely favourable to «education through sport».

Such a failure should make us reflect before undertaking a similar experiment with scarce material means and undoubtedly difficult social context.

Certainly the failure of physical Education in the *United States* is not exclusively linked to the priority given to sportive competition. The problem is vast and complex. We must conclude that *only a serious pedagogical experiment* — the one that will be scientifically organized and that will bring scientifically controlled results — *can help us judge if the formula is good*.

At present we make too often our technical and pedagogical «revolutions» or we determine our options, *by starting above all from ideas*, from theoretical conceptions the validity of which is not at all — or is insufficiently — checked by scientific ex-

⁽⁴⁾ Voir extraits d'un article du Président Kennedy dans «*L'Homme Sain*», N.° 1, 1961.

⁽⁴⁾ See extracts from an article of Président Kennedy in «*L'Homme Sain*», No. 1, 1961.

rifiée par l'expérimentation scientifique. Ces conceptions s'appuient certes, parfois, sur quelques expériences personnelles, sur d'indéniables réussites pratiques, mais qui sont partielles (non valables statistiquement) ou trop localisées dans le temps et qui, presque toujours, doivent sans doute plus à la valeur pédagogique exceptionnelle des maîtres ou à la bonne coordination dans un groupe de pédagogues, qu'à la valeur philosophique des principes et à la solidité scientifique des systèmes mis en application.

Dans ce domaine si complexe de la «motivation sportive» en particulier, *tout est à expérimenter*. Et il faudrait d'abord bien connaître le contexte essentiel: le *phénomène social sportif*. Dans une conférence au *Congrès Mondial de Madrid*, un grand spécialiste français de la recherche sociologique, Joffre Dumazedier, pose à ce sujet de nombreuses questions et insiste sur le retard de la réflexion sociologique concernant le sport ⁽⁵⁾. *Tout est à faire en ce domaine*.

Nous parlons en fait d'une chose que nous connaissons très mal ou très partiellement, voire trop partialement. Pour l'instant, nous ne pouvons que donner *des opinions* basées sur notre foi dans le sport et sur quelques observations personnelles. Et nous devons par suite prendre conscience de leur fragilité.

*

Par contre, ce qui a été longuement étudié par les psychologues et les pédagogues, c'est le problème de l'intérêt ou de la motivation. Le grand mouvement pédagogique de l'Ecole Nouvelle et des méthodes actives est né, puis s'est développé, à partir de travaux aujourd'hui classiques et il a suscité quantité de recherches et de discussions.

A partir de ces travaux jugeons nécessaire de formuler quelques réflexions, d'une part comme témoignage de nos inquiétudes relatives au problème de la motivation sportive — *et afin d'inciter à une action prudente* — et d'autre part pour contribuer, si

periments. These conceptions are certainly supported, sometimes, on some personal experience, on undeniable practical successes, but they are partial ones (not statistically valid) or too much localized in time and that almost always should undoubtedly owe more to the masters' exceptional value or good co-ordination in a group of pedagogues, than to the philosophical value of principles and the scientific solidity of the applied systems.

Particularly in this so complex field of «sportive motivation», *every thing should be experimented*. It would be necessary to know well first the essential context: *the social sports phenomenon*. In a lecture at the *World Congress in Madrid*, a great French specialist in sociological research, Joffre Dumazedier, asked numerous questions on this subject and insisted on the delay in the sociological reflection concerning sport ⁽⁵⁾. *Every thing should be done in this field*.

In fact we speak of a thing that we know very badly or very partially, or with partiality. At the moment, we cannot but give *opinions* based on our faith in sport and on some personal observations. Therefore we must be conscious of their fragility.

*

On the contrary, what has been long studied by psychologists and pedagogues, is the problem of interest or motivation. The great pedagogical movement of the New School and active methods was born, then developed, starting from present day classic works and it gave rise to many researches and discussions.

Starting from these works, we think that it is necessary to formulate some reflexions on the one hand as a testimony of our uneasiness related to the problem of sportive motivation — *and in order to incite to a prudent action* — and on the

⁽⁵⁾ Voir «L'Homme Sain». N.° 3, 1967.

⁽⁵⁾ See «L'Homme Sain». No. 3, 1967.

possible, à l'orientation des recherches expérimentales dont nous souhaitons ardemment l'organisation.

*

1. — *La notion de motivation n'est qu'apparemment claire.*

— Le «*Vocabulaire de la Philosophie*» (Lalande) définit ainsi la motivation:

«Relation d'un acte aux motifs qui l'expliquent ou le justifient». Le «motif» c'est «ce qui meut»: toute cause d'ordre mental produisant ou tendant à produire un acte volontaire».

— Le «*Vocabulaire de la Psychologie*» (Piéron) propose les définitions suivantes:

«Modification de l'organisme qui le met en mouvement jusqu'à réduction de cette modification» (Lagache), ou encore «Facteur psychologique — conscient ou non — prédisposant l'individu à accomplir certaines actions ou à tendre vers certains buts».

Quelle que soit la définition retenue, nous devons reconnaître que l'individu peut être porté à l'action par une infinité de *motifs*: «d'intérêts, de «besoins», de «tendances».

Comme l'a bien montré M. le Professeur Chateau: «dire que l'on veut baser l'éducation sur les intérêts, c'est ne rien dire du tout» car «le mot d'intérêt est un des plus vagues qui soit»⁽⁶⁾. On a «intérêt pour le jeu» comme on a «intérêt à travailler pour réussir à l'examen»; on est «intéressé à agir librement» mais on a parfois intérêt «à marcher droit».

Les intérêts sont aussi instables que variés. Ce qui intéresse l'un, n'intéresse pas l'autre. L'intérêt des filles pour le sport est-il aussi grand que chez les garçons? Ne préfèrent elles pas en général d'autres activités, la danse par exemple? Enfin, il y a toujours parmi les élèves ceux «qui s'intéressent à tout» et «ceux que l'on ne peut intéresser à rien»!

⁽⁶⁾ J. Chateau: «*L'École et l'Éducation*», Chap. «Intérêt et Effort».

other hand to contribute, if possible, to the guidance of experimental researches which we ardently want to be organized.

*

1. *The notion of motivation is only apparently clear.*

— The «*Vocabulaire de la Philosophie*» (Lalande), defines motivation in this way:

«A relationship between the act and the motives which explain or justify it». «Motive» is «what moves»: Everything of a mental order which produces or tends to produce a voluntary action».

— The «*Vocabulaire de la Psychologie*» (Piéron) suggests the following definitions:

«A modification of the system that puts it into movement until this modification is reduced (Lagache) or still: «A psychological factor — conscious or not — predisposing the individual to accomplish certain actions or impelling him towards certain aims.»

Whatever the definition which is retained, we must recognize that the individual may be led to action by an infinity of *motives*: «interests», «needs», «tendencies».

As professor Chateau showed so well: «To say that one wants to base education on interests, is not to say anything at all», because «the word interest is one of the most vague ones»⁽⁶⁾. One has «an interest in games» as one has an interest in working to succeed in an examination; one is interested in acting freely» and one has sometimes «interest in walking straight».

Interests are unstable as well as variable. What interests one does not interest others. Is girls' interest in sports, as great as that of boys? Do they not prefer in general other activities, dancing for instance? In a word there are always among pupils those «who are interested in everything» and «those whom one is unable to interest in anything»!

⁽⁶⁾ J. Chateau, «*L'École et l'Éducation*», Chap. «Intérêt et Effort».

En dehors des grandes motivations fonctionnelles ou intérêts primaires: besoin de manger, de boire, de remuer et de jouer (chez l'enfant), etc. nous savons depuis longtemps que *la plupart des intérêts sont artificiellement créés* par l'éducation ou le milieu (la famille, le groupe social). Et ces intérêts artificiels peuvent finalement être rattachés à un intérêt plus profond, plus spécifiquement humain qui est «la recherche de réussites par lesquelles s'affirme la personnalité». L'homme est effectivement cet «être sportif» qui en toute occasion cherche à s'éprouver et à se dépasser. Les remarquables études de M. Chateau (7) à ce sujet, méritent d'être lues avec la plus grande attention.

Retenons-en la possibilité qui s'offre aux éducateurs de *créer une grande diversité d'intérêts* — ou de *motivations* — et par suite de pouvoir choisir entre la multiplicité des intérêts ainsi créés, soit directement par eux-mêmes, soit par le milieu matériel et social.

Il est par suite certain que la «motivation sportive», dans la mesure où elle prétendrait se porter essentiellement sur l'intérêt de la compétition, (ce qui est bien son caractère majeur), constituerait une limitation absurde des possibilités éducatives.

Nous ne pouvons le comprendre et l'admettre que dans un sens très général, comme un «élan vers les au-delà» (Chateau), un désir «de se connaître, s'éprouver et se vaincre» (De Coubertin) mais qui peut s'exprimer dans quantité d'actions, certaines très éloignées des préoccupations sportives classiques. Citons seulement à titre d'exemple la fameuse «leçon de silence» de Mme. Montessori, par laquelle les tout-petits apprennent à se maîtriser... et y prennent un vrai plaisir «d'hommes»!

Outside great functional motivations or primary interests: the need to eat, to drink, to move, to play (in children), etc., we have known for a long time that *most interests are artificially created* by education or the milieu (the family, the social group). And these artificial interests may at last be connected to a deeper interest more specifically human which is «The search for success through which one affirms his personality». Man is really this «sportive being» who on all occasions seeks to prove himself and surpass himself. The remarkable studies of Mr. Chateau (7) on this subject, deserve to be read with the greatest attention.

Let us retain the possibility offered to educators to *create a great diversity of interests* — or *motivations* — and then be able to choose among the multiplicity of interests thus created, both directly by themselves, and through a material and social milieu.

It is consequently certain that the «sportive motivation», in proportion as it claims to deal essentially with the competitive interest (which is its major characteristic), would constitute a preposterous limitation of educational possibilities.

We cannot understand and admit it but in a very general sense, as an «élan» towards the hereafter» (Chateau), a wish «to know oneself, to prove oneself and to conquer oneself» (De Coubertin), which can be expressed by many actions, some of them very far from sportive classic occupations. Let us only quote, as an example, the famous «silence lesson» of Mrs. Montessori, through which children learn to master themselves ... and take an adult pleasure in it!

(7) J. Chateau. Ouvrage cité et divers articles sur «l'Intérêt» dans *L'Homme Sain*:

N.° 2, 1956: *La pédagogie de la grandeur*. N.° 1, 1957: *Les leçons du jeu enfantin*. N.° 1, 1959: *L'intérêt et l'effort*. N.° 5, 1959: *Les intérêts éducatifs dans l'Éducation physique*. N.° 2, 1960: *De l'éducation*.

(7) J. Chateau, Quoted work and various articles on «Interest» in *L'Homme Sain*:

N.° 2, 1956: *La pédagogie de la grandeur*. N.° 1, 1957: *Les leçons du jeu enfantin*. N.° 1, 1959: *L'intérêt et l'effort*. N.° 5, 1959: *Les intérêts éducatifs dans l'Éducation physique*. N.° 2, 1960: *De l'éducation*.

2. — Partir de la «motivation sportive», *de ce qui est* (l'intérêt pour le rugby chez les garçons de la région du Sud-Ouest de France, par exemple), est théoriquement excellent. Cela est réaliste.

Mais nous devons pourtant nous rappeler que «ce qui est» résulte la plupart du temps de l'action du milieu social: les traditions, la mode, la propagande; parfois les intérêts financiers, les ambitions locales ou nationales, chauvinisme, etc. ...

L'intérêt pour le «hula-hoop» créé par une habile et importante propagande commerciale avait fait naître aux *Etats-Unis* un système d'Education physique basé sur cette activité! On sait ce qu'il en est advenu.

Parti des intérêts créés par le milieu, c'est en fait livrer en partie l'éducation au hasard des influences, c'est souvent subordonner l'intérêt de l'enfant à d'autres intérêts dont la valeur éducative est très douteuse.

L'éducateur ne doit pas laisser imposer par le milieu social des motivations qui ne sont pas nécessairement les meilleures ou qui peuvent même être dangereuses. Le gangstérisme, les crimes, toutes les images de violence et d'immoralité qui envahissent les écrans de cinéma et de T.V., créent certes chez l'enfant bien des «motivations»!

Nous ne pensons pas que, *quoique réelles et souvent très puissantes*, elles puissent servir de base valable à l'éducation. Ce serait de toute façon s'enfermer dans une inutile et dangereuse difficulté.

Cette même difficulté existe, bien que réduite, pour les motivations sportives. Le contenu de ces motivations chez l'enfant et l'adolescent est assez complexe. Il n'y entre pas toujours l'unique besoin de s'éprouver et de s'affirmer. Il y a aussi, en fonction justement de l'influence du milieu sportif, d'autres intérêts: le désir de gagner vite de l'argent comme les professionnels, l'orgueil, la joie douteuse de «batter les autres», etc. ...

Or, puisqu'il est possible — comme nous l'avons indiqué précédemment — de créer un intérêt ayant une valeur éducative à partir de n'importe quelle activité (pourvu que l'enfant y voit une occasion de s'affirmer), la logique et la prudence commandent à

2. To start from the «sportive motivation» of *what it is* (interest in rugby of boys in the South-West of France, for instance) is theoretically excellent. This is realistic.

But we must recall however that «*What it is*», results most of the time from the action of the social milieu: traditions, fashion, propaganda; sometimes financial interests, local or national ambitions, «chauvinism», etc. ...

The interest for «hula-hoop» created by a clever and important commercial propaganda, has given rise in the *United States* to a system of physical Education based on this activity. One knows its results.

To start from interests which are created by the milieu, is in fact to give up education partially to the hazard of influences, is often to subordinate childrens' interests to other interests the educational value of which is very doubtful.

The educationist should not let the social milieu impose motivations that are not necessarily the best ones or can even be dangerous. Gangsterism, crimes, all images of violence and immorality that invade the screens of cinemas and television, create certainly many «motivations» in children!

We do not think that they can serve valuable bases for education, *although real and often very powerful ones*. In any case it would be to limit oneself to a useless and dangerous difficulty.

This same difficulty exists, although a small one, for sportive motivations. The contents of these motivations in children and adolescents is rather complex. There is not always only the need for proving and asserting oneself. There are also other interests just depending on the influence of the sportive milieu: the wish to earn money quickly, as professionals, pride, the dubious joy of «beating others», etc. ...

Now, because it is possible — as we have pointed out previously — to create an interest having an educational value, starting from any activity (provided that the child sees in it an occasion to assert it self) logic and prudence oblige the edu-

l'éducateur de se méfier des motivations créées par le milieu et de fabriquer lui-même les motivations, à *partir des besoins biologiques et psychologiques particuliers des élèves et en fonction de perspectives éducatives claires.*

Dans ce cadre, la compétition et la spécialisation sportive peuvent — et doivent — être des motivations valables, *mais seulement parmi d'autres qui ne le sont pas moins. C'est l'éducateur qui doit faire le choix* et non le milieu qui suscite les désirs de l'enfant.

N'oublions pas que l'intérêt supérieur de l'enfant exige parfois de l'éducateur qu'il ne cède pas aux intérêts immédiats de ses élèves!

3. — Ici se pose un des grands problèmes de «l'École Nouvelle»: «une éducation par la vie et pour la vie» (Decroly). Certes, éduquer à partir de la réalité puissante qu'est le sport moderne et pour une pratique future convenable, dans le temps de loisir, c'est bien obéir au principe fondamental qui dirige ce que l'on appelle aussi «l'école active».

La «motivation sportive» se place ainsi tout naturellement dans le grand courant de la pédagogie moderne ce qui, pour beaucoup d'éducateurs, la rend séduisante.

Faisons pourtant une remarque.

Eduquer à partir de la réalité du moment («par la vie»), s'est trop souvent s'enfermer dans cette réalité qui n'est pas forcément ce qu'il y a de meilleur, et surtout qui ne sera pas *celle de demain*. C'est le propre de l'éducation animale de se réaliser par les faits pour des faits qui restent semblables à peu de chose près. C'est une adaptation précise à une situation donnée qui doit se reproduire dans des conditions homologues. *C'est l'affaire des êtres adaptés.* Chez l'homme, l'intelligence intervient pour prévoir et réaliser ainsi un transfert à des situations homologues. L'adaptation se fait sur un plan plus large.

Mais faut-il encore que l'action éducative touche alors réellement les *qualités fondamentales*, celles qui vont faciliter toutes les adaptations pour le monde inconnu de demain (et cela est vrai aussi pour le monde

cationist to mistrust motivations which are created by the milieu and to make motivations himself, *starting from biologic and psychologic needs which are peculiar to pupils and depend on clear educational perspectives.*

Sportive competition and specialization can — and must — be valid motivations in this framework *but only among others that are not less valuable. It is the educator who must choose* and not the milieu that raises up childrens' wishes.

Let us not forget that the superior interest of the child, exacts sometimes from the educator that he does not yield to the immediate interest of his pupils!

3. Here is one of the great problems of the «New School»; «Education through life and for life» (Decroly). Indeed to educate, starting from the powerful reality that is modern sport and in order to practise it in the future in a suitable way, during leisure time, is certainly to obey the basic principle which guides what is also called «active school».

«Sportive motivation» places it self very naturally within a great current of modern pedagogy which makes it very alluring to many educators.

Let us make a remark however.

To educate starting from the reality of the moment («through life») is very often to shut oneself within this reality which is not necessarily the best one and above all not *that of tomorrow*. It is natural in the training of animals for them to express themselves through facts that are more or less similar. It is a precise adaptation to a given situation which is to be reproduced in homologous conditions. *It is a question of adapted beings.* In Man, intelligence intervenes to foresee and thus achieve a transfer to homologous situations. Adaptation happens on a larger plane.

But it is still necessary that the educational action really concerns *fundamental qualities*, those that facilitate all adaptations for the unknown world of tomorrow (and this is also true for the sportive world

sportif que évolue rapidement), car il s'agit, selon l'expression de G. Berger, «de faire des hommes adaptables et non des hommes adaptés».

Or, partir du particulier (la spécialité sportive), c'est trop souvent s'enfermer dans une *motivation étroite* dont nous ne sommes pas assurés qu'elle est la plus forte pour tous les élèves, et dont nous ne pouvons pas affirmer qu'elle contient potentiellement toutes les motivations et conduit à toutes les «situations» qu'il serait nécessaire d'utiliser pour une éducation complète.

On a ainsi tendance à «tourner en rond dans la spécialité» — une éducation par la spécialité pour la spécialité — ou à «tourner en rond dans le sport» (par le sport et pour le sport, comme s'il n'existait pas d'autres objectifs pour une *éducation, pour la vie!*). Et on peut donc craindre que, pour un certain nombre d'éducateurs tout au moins (il faut être réaliste!), l'éducation générale à partir d'une technique particulière se transforme finalement *en dressage pour la spécialité*. Cela malgré les recommandations expresses des responsables de l'Éducation physique!

On peut craindre alors que disparaisse le *concept fondamental d'éducation physique* qui est «éducation générale par le moyen des activités psycho-motrices».

Or *cette notion est essentielle*, car en ce domaine, comme en bien d'autres domaines éducatifs, le choix des moyens est souvent secondaire par rapport à l'esprit qui anime leur utilisation.

Seuls, les maîtres de qualité pourront dépasser cet emprisonnement initial... qui sera donc d'autant moins dangereux que le niveau scientifique et pédagogique des éducateurs sera élevé.

*

Ces réserves étant faites, nous pensons qu'un éducateur consciencieux a intérêt à utiliser les motivations sportives.

Dans la généralité des cas, elles restent pures et elles sont puissantes chez les enfants.

S'il s'agit d'utiliser l'élan intérieur qui porte l'enfant à agir pour s'affirmer, si

which rapidly evolves) as it is a question, according to G. Berger's words «to make adaptable men and not adapted ones».

Now to start from the particular (the sportive speciality) is very often to shut oneself into a *narrow motivation* of which we are not assured that it is the strongest one for all pupils and of which we cannot state that it potentially contains all motivations and leads to all «situations» that would be necessary to utilize for a complete education.

One has thus the tendency «to go around within the speciality — an education through the speciality for the speciality — or «to go around within the sport» (through sport and for sport, as if other aims did not exist for an *education for life!*) One can therefore fear that, for a certain number of educators, at least (one should be realistic!) general education starting from a particular technique is changed in the end into a *drill for a speciality*. This in spite of express recommendations from people responsible for physical Education!

One can then fear that the *fundamental concept of physical education* which is «general education through psychomotor activities», disappears.

Now *this notion is essential* because, in this field, as in many other educational fields, the choice of means is often secondary in relation to the spirit that animates their use.

Only qualified teachers are able to surpass this initial restriction... which will therefore be less dangerous as the scientific and pedagogical level of educators is high.

*

Having made these reservations, we think that a conscientious educator is interested in using sportive motivations.

In the generality of cases, they remain pure and they are powerful for children.

If it is a question of utilising the interior «élan» that makes the child act to affirm

cet élan n'est pas trop tôt et trop étroitement canalisé dans une spécialité sportive, s'il n'est pas perdu de vue, dans l'esprit de l'enfant lui-même, que l'activité physique *n'est qu'un moyen* pour devenir plus souple, plus fort, plus maître de soi, plus respectueux de la règle admise, etc., nous sommes bien d'accord pour que soit donné un rôle important à cette motivation dans le système général d'éducation.

Pourtant, il reste *l'expérience à faire*, car seuls les *résultats vérifiés* peuvent nous guider avec quelque certitude.

*

Nous ne donnerons donc que des conclusions provisoires:

1) Nous devons rester ouverts à toutes les expériences, dans la mesure où elles sont scientifiquement organisées.

2) Les motivations sportives nous apparaissent, à priori, pouvoir être très efficaces. Mais elles doivent être utilisées avec modération et prudence, et surtout *ne pas être les seules* à être mise en jeu.

Il nous apparaît en particulier absolument nécessaire d'introduire dans notre système pédagogique les motivations suivantes: Le plaisir de la découverte et de la maîtrise de soi au travers des «exercices construits», des exercices de pleine nature ou d'exercices spécifiques *fondamentaux* en ce domaine; plaisir de l'action de groupe et de l'entraide pour le progrès mutuel, et non seulement «pour battre les autres»; plaisir de l'effort rude, indépendamment des formes mêmes d'activités; goût du travail bien fait; satisfaction des progrès accomplis en n'importe quel domaine (je suis plus vite, plus fort, plus adroit... mais aussi je me contrôle mieux, je suis moins souvent malade, j'aime davantage l'exercice, etc.), toutes motivations qui peuvent être absolument indépendantes des intérêts classiques de la compétition sportive.

3) De toute façon, la *condition majeure* de l'efficacité de l'éducation, n'est pas dans le choix même des motivations, mais

himself, if this «élan» is not too early or narrowly canalized towards a sportive speciality, if it is not forgotten even by the child itself, that physical activity *is but a means* to become more supple, stronger, more controlled, more respectful of admitted rules, etc., we agree to give an important rôle to this motivation in the *general system* of education.

However it remains *to make the experiment*, because only the *verified results* can guide us with some certainty.

*

We shall therefore only arrive at the following provisional conclusions:

1. We shall remain open-minded to all experiments, in proportion as they are scientifically organized.

2. Sportive motivations seem «a priori» to be able to be very efficacious. But they must be used with moderation and prudence and above all *not the only ones* to be employed.

It seems to us, in particular, absolutely necessary to introduce in our pedagogical system the following motivations: Pleasure of discovery and of self-control through «constructed exercises», exercises in the open air, or specific *fundamental* exercises in this field; pleasure when acting in group and helping one another for mutual progress and not only «to beat others»; pleasure of intense effort, independently of the kind of activity; taste for work well done; satisfaction of progress achieved in every field (I am faster, stronger, more skilful... but also I control myself better, I am less often ill, I love exercise more and more, etc.), are motivations which may be quite independent of the classic interests of sportive competition.

3. In any case the *major condition* for the efficacy of education, is not in the choice of motivations, but in the *scientific*,

dans la valeur scientifique, pédagogique et humaine du professeur qui se place dans la situation la plus favorable pour être au maximum utile à ses élèves.

pedagogical and human value of the teacher who places himself in the most favourable condition to be the most useful to his pupils.

EL PROBLEMA DE LA MOTIVACION DEPORTIVA EN LA EDUCACION FISICA

Por P. Seurin

RESUMEN

Una de las «ideas fuerzas» de la psico-pedagogía, es la *motivación*.

En nuestro campo, la *motivación deportiva* ha sido una idea seductora para muchos.

No obstante, debemos desconfiar de costumbres y tendencias personales ya que, como dijo Ph. Tissié, no hay que tener ideas preconcebidas y erradas como es «lo que ha sido bueno para nosotros, es bueno para los demás».

La idea de que el *deporte moderno es competición por encima de todo*, ha causado ya muchos reveses en el campo educativo, por lo que la *motivación* en que en ella se apoya, nos debe obligar a reflexionar, teniendo como base los estudios de la psico-pedagogía:

1 — *La noción de la motivación, solo es aparentemente clara.*

Los intereses personales son inestables, variados e diferentes, de persona para persona (con excepción de los intereses básicos de comer, beber, moverse, jugar, en los niños, etc.) y a veces son artificialmente creados.

La *motivación deportiva*, fundamentada esencialmente en la competición, es una limitación absurda de las posibilidades educativas.

2 — Entregar la educación a los acasos de la moda, de la propaganda, de los intereses financieros, etc., es subordinar la juventud a influencias peligrosas.

La *motivación deportiva*, solo debe ser empleada por verdaderos educadores y no impuesta por el medio social.

3 — Educar de acuerdo con las realidades (por medio de la propia vida), es encerrarse en una situación que puede no ser favorable

y que no se ajustará a la realidad futura. Es lo que sucede con la simple adaptación animal.

Así, la acción educativa debe ser dirigida a las cualidades fundamentales de manera a facilitar todas las adaptaciones a realizar en el futuro: *es preparar hombres adaptables y no hombres adaptados.*

Partir de la *especialización deportiva*, con miras a la *especialización deportiva*, no requiere todas las posibilidades humanas y *no es una educación para la vida*; muchas veces lo que se pretende es *domesticar*.

Conclusiones:

1 — Debemos conservar el espíritu abierto a todas las experiencias, dentro de la medida en que sean científicamente organizadas.

2 — Las motivaciones deportivas parecen ser eficaces, pero «a priori». Deben por tanto ser utilizadas con moderación y prudencia y, principalmente, no ser las únicas.

Nos parece absolutamente necesario introducir las siguientes motivaciones en nuestro sistema pedagógico: placer del descubrimiento y del dominio de sí mismo, por medio de «ejercicios contruados» y ejercicios en plena naturaleza; placer de la acción en grupo y de auxilio mutuo y no tan solo para «vencer a los otros»; placer del esfuerzo intenso; gusto del trabajo bien ejecutado; satisfacción por los progresos conseguidos, etc., motivaciones estas que pueden ser completamente independientes de la competición deportiva.

3 — La principal condición para la eficacia de la educación física, no está en el escoger las motivaciones, pero sí, *en el valor científico, pedagógico y humano del profesor.*

Le Bulletin de la F. I. E. P. fera de larges références aux Congrès et Cours Internationaux d'Education physique patronnés par la Fédération, et aux Pays où ils se réalisent.

The F. I. E. P. Bulletin will refer largely to International Congresses and Courses of Physical Education patronized by the Federation, and to the countries where they take place.